

Point 28 : Voeu du conseil de Nantes Métropole : ouverture des commerces le dimanche en 2024

Intervention : Aymeric Seassau (Nantes)

Madame la présidente, chers collègues,

Cette intervention n'est pas une surprise. Depuis 2014, vous le savez, le groupe Communiste et Républicain ne s'associe pas à ce vœu, non pas pour des raisons religieuses – chacun fait ce qu'il veut de son jour chômé –, mais bien pour conserver un jour commun de repos et de temps collectif pour la famille, pour les loisirs, la culture, les engagements associatifs et sportifs. Bref, un temps d'émancipation sans contrainte pour toutes celles et ceux dont le travail peut s'arrêter ce jour-là.

Si nous pouvions nous sentir quelque peu isolés dans l'assemblée à cette époque, d'année en année, sur la question du travail et du temps libre, les lignes bougent et le débat progresse. Je m'en réjouis.

Le débat doit donc aller plus loin. Parlons travail, parce que le chômage tue, bousille des vies, fait basculer des familles entières dans la pauvreté. Parlons salaire et temps de travail, parlons temps libre, retraite à 60 ans, bien sûr, et réduction du temps de travail. Ce sont ces débats que nous demandent en premier lieu nos concitoyens.

Le groupe Communiste entend la volonté exprimée par ce vœu d'éviter la généralisation des ouvertures de commerces le dimanche, mais à l'heure où l'on demande à chacun d'économiser les ressources et l'énergie, la frénésie consumériste est là, il nous semble, en pleine contradiction avec toutes les mesures que nous prenons par ailleurs. D'autant qu'augmenter indéfiniment les jours et horaires d'ouverture ne changera pas la situation du pouvoir d'achat, et sans augmentation de salaire, cela semble être une piste bien hasardeuse, même pour les apôtres de la société de consommation.

En revanche, nos villes et nos métropoles peuvent et doivent contribuer positivement à ce temps de construction et d'émancipation individuelle. Le beau spectacle de Royal de Luxe, il y a deux dimanches, en est une illustration, par exemple. C'est un temps pour visiter des musées, ou plus simplement, pour avoir des lieux de respiration en bord de Loire ou dans nos parcs et jardins. Un jour par semaine, ce n'est pas le bout du monde.

Alors oui, ouvrons : ouvrons nos piscines, ouvrons nos musées, ouvrons nos bibliothèques, ouvrons nos parcs et jardins, et ouvrons tous les débats en grand sur l'avenir de notre humanité. Je m'y emploie en vous offrant ces quelques lignes de Pier Paolo Pasolini en conclusion : « Moi, je suis un homme ancien qui a lu les classiques, qui a récolté le raisin dans la vigne, qui a contemplé le coucher de soleil sur les champs. Je ne sais donc pas quoi faire d'un monde créé par la violence, dans la nécessité de produire pour consommer. Je déteste tout de ce monde : la précipitation, le bruit, la vulgarité, l'arrivisme. Je suis de ceux qui préfèrent perdre que de gagner de manière déloyale et impitoyable, et j'ai même l'effronterie de considérer cette culpabilité comme une vertu. »

Je vous remercie de votre attention.